DROITS TV DES MATCHS DE LA L2

La mise en adjudication lancée

Comme annoncé récemment, la LFP décide de passer à l'acte en mettant en adjudication les droits TV des matchs de la L2 professionnelle, ceux de la L1 étant exclusivement cédés à la télévision publique. En effet, dans un encart publié sur son site, la Ligue de football professionnel, sous couvert de la FAF, annonce le lancement de l'avis d'adjudication des droits de retransmission des matchs du championnat de football professionnel de Ligue 2 (L2) Mobilis, auprès des diffuseurs pour la saison 2015/2016. L'annonce, qui n'explicite pas si l'EPTV (entreprise publique de télévision) a le droit de postuler à cette mise en cession dont le montant est fixé à 80 000 000 DA (8 milliards de centimes), informe, par ailleurs, les soumissionnaires que cette même entreprise (l'EPTV, ndlr) «dispose du droit de retransmettre , en direct ou en différé, un match de L2 par semaine». Une «confusion» qui aurait pu être évitée si le secteur de l'audiovisuel en Algérie disposait d'une entité de production télévisuelle autonome. Une tare qui risque de peser sur ce dossier que les instances de football en Algérie ont énoncé l'ouverture à l'orée du lancement des chaînes du droit privé sans jamais parvenir à se départir du monopole de l'ex-ENTV. Enfin, la LFP a fixé le 9 juillet 2015 à 16h comme date délais de rigueur pour le dépôt des soumissions.

M. B.

LA MESURE SERA APPLIQUÉE CETTE SAISON

Cinq seniors autorisés chez les U21

Il était temps. Les équipes «espoirs» des pensionnaires des Ligues 1 et 2 professionnelles auront, désormais, le droit d'intégrer en leur sein quelques joueurs de l'équipe première. La LFP qui en fait l'annonce, dans un communiqué publié portant sur les dispositions réglementaires relatives aux compétitions de jeunes. Désormais tolérée par la FAF qui avait publié, samedi, sur son site lesdites dispositions, cette dérogation autorise les clubs professionnels à faire appel à cinq de leurs joueurs de l'effectif «seniors» au maximum, sans distinction d'âge, durant les matchs du championnat national des U21. Ces mêmes joueurs ne sont pas, en revanche, autorisés à prendre part aux rencontres de Coupe d'Algérie. Dans les championnats qui se respectent, cette aubaine est offerte aux joueurs de la catégorie «seniors» qui sont soit blessés ou en baisse de forme. Les matchs qu'ils disputent avec l'équipe réserve, les U21 en ce qui concerne la formule toute algérienne proposée par la LFP et la FAF, afin de retrouver leur forme optimale avant d'intégrer leur catégorie d'origine. Une dérogation qui pourrait connaître quelques soucis, en ce sens qu'il n'est non seulement pas évident de reverser des joueurs chevronnés en équipe de réserve (U21 pour le cas Algérie), il est difficile de faire rallier les coaches des deux catégories (U21 et seniors) à cette trouvaille.

Six catégories de jeunes à engager

La LFP fait, par ailleurs, obligation aux clubs professionnels d'engager six catégories de jeunes (U14, U16, U18, U19, U20 et U21), en sus de l'équipe «seniors», à raison de 25 éléments par catégorie. Les contrevenants devront, selon la réglementation, subir les conséquences prévues, à savoir défalcation de points, amendes ou carrément rétrogradation en division inférieure.

M. B.

FOOTBALL

UN «GRAND NOM» POUR BOUCLER LE RECRUTEMENT

Le Doyen fait la chasse aux «convalescents»

● Mourad Meghni, Mohamed-Amine Aoudia et le tout dernier, un Ethiopien, Saladin Saïd : ce sont les «grands noms» que les recruteurs du MC Alger sollicitent actuellement pour boucler le recrutement.

Photos : DR

Celui-ci a été entamé au lendemain de la triste fin de saison qui a vu l'équipe parrainée par la Sonatrach éviter le purgatoire sur le fil. Bouhenna (CSC), Mokdad (RCA), Matijas (USMBA), Merzougui (RCR) et Demou (ESS) étaient les premiers à parapher leur «juteux» contrat du côté de Hydra, siège de la SSPA/MCA. Pour autant, comme à ses habitudes, le club Doyen si insatiable durant les deux périodes du mercato (été et hiver) continuait de piocher. Histoire de «surclasser» le voisin de l'USMA qui lui a chipé quelques valeureux footballeurs à la petite semaine, les espoirs Benyada Sofiane et Derfalou Oussama pour ne pas les nommer. La quête de notoriété et de prestige des recruteurs mouloudéens étant si débordante, si vorace, il se trouve que les «grands noms» sollicités (Meghni, Aoudia et l'Ethiopien Saladin) sont des joueurs en pleine convalescence. Leurs graves blessures contractées au sein de leurs clubs respectifs ont même failli compromettre leur carrière.

Mourad Meghni a même suivi la voie de la sagesse en décidant de faire carrière dans le Futsal. Aoudia qui n'a pas terminé sa saison avec le VSF Frankfurt pour cause de nombreuses rechutes s'essaie à nouveau au jeu de la surenchère en proposant ses services à nombre de clubs algériens alors qu'il sait très bien qu'il ne pourrait évoluer en Algérie sans l'accord de ses employeurs allemands. Ces derniers auront du mal à le céder pour des miettes, ses émoluments s'élèvent à des dizaines de milliers d'euros que nos clubs assistés ne peuvent honorer.

Pareil pour l'attaquant international des Antilopes Walyas. Sociétaire du Ahly du Caire depuis janvier 2014, Saladin Saïd a très peu joué en Egypte. A cause des conditions de sécurité qui empêchaient le déroulement régulier du challenge égyptien mais surtout à une blessure persistante qui l'a éloigné des terrains pour longtemps. Alors, à quoi jouent les recruteurs du MCA ? Avec un recrutement complètement raté, été comme hiver, la saison dernière (flop du Guinéen Sylla et du Gabonais Mbingui, des Camerounais Ngoula et Mendouga alors que le Brésilien Roberson n'a pu être qualifié), les Vert et Rouge ont frôlé la catastrophe. Eux que tout le monde attendait sur la scène des consécrations locale et continentale. Le MCA a changé d'entraîneurs, de joueurs et de dirigeants. Mais le gâchis semble s'éterniser au sein d'un monument qui coûte les yeux de la tête aux contribuables sans parvenir à justifier la lourde histoire portée par les Aouf, Djazouli et autre Ketrandji et les budgets propres aux meilleurs de la planète football.

M. B.

ABDELKRIM RAÏSSI À PROPOS DE LA DOMICILIATION DU MC ALGER AU STADE DU 5-JUILLET :

«L'accord avec l'OCO sera signé prochainement»

Le président du MC Alger, Abdelkrim Raïssi, a affirmé dimanche que son club signera «prochainement» un accord avec l'Office du complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger (OCO) pour la domiciliation de l'équipe algéroise au stade du 5-Juillet lors de la saison 2015-2016. «Nous allons bientôt signer un accord avec l'OCO qui nous permettra de bénéficier des différentes installations de l'enceinte olympique qui sera notre terrain de domiciliation la saison prochaine», a indiqué à l'APS le premier responsable du club algérois. Le club de la capitale avait été obligé en septembre 2013 de déménager au stade Omar-Hamadi, après la fermeture de l'enceinte olympique pour travaux de rénovation et de remise à niveau. «Les responsables de l'OCO nous ont transmis un avis favorable pour conclure un accord qui va nous permettre de retrouver le stade du 5-Juillet après deux saisons disputées au stade Omar-Hamadi», a-t-il ajouté. Le stade du 5-Juillet s'est vu, entre autres implanter une nouvelle pelouse en plus de l'installation de nouveaux sièges. Le MCA entamera la saison 2015-2016 à domicile face au CR Belouizdad, dans un derby qui constitue l'affiche de la première journée.

SON FRÈRE-MANAGER NÉGOCIE AVEC LE MCA, LE CSC ET LE NAHD

Mourad Meghni est-il réellement apte à jouer ?

● Absent des terrains depuis près de trois ans suite à sa blessure au genou, Mourad Meghni, actuellement sans club, a disputé son dernier match officiel exactement le 7 décembre 2012 avec son ancienne équipe qatarie, Lekhwiya. Depuis, l'ancien international algérien s'est occupé à se soigner avant de tenter, en janvier dernier, un retour à… Futsal avec un club français.

Depuis quelques jours, l'ancien milieu de terrain de la Lazio de Rome (Série A Italie) âgé de 31 ans, veut refaire surface et choisit l'Algérie. Et pour cause, son manager, qui n'est autre que son frère Saïd, tente de lui trouver un club preneur en Ligue 1 Mobilis. A l'annonce d'un probable retour sur les terrains de l'ancien milieu international, plusieurs clubs algériens de Ligue 1 Mobilis ont affiché leur intérêt pour l'accueillir à commencer par le MC Alger, qui depuis une semaine, tente de trouver un accord avec le frère-manager du joueur. Celui-ci devait rencontrer Hadj Ahmed, manager du Doyen, début de semaine pour discuter d'une éventuelle signature de Mourad Meghni au MCA. Entre-temps, le CS Constantine et le NA Hussein-Dey ont affiché, chacun, leur intérêt pour enrôler l'ex-joueur de Lekhwiya. Le président des Sang et Or compte même faire une offre «alléchante» à Meghni pour tenter de le convaincre d'opter pour le NAHD. Et pour être sûr de ne pas rater les «bonnes offres», le frère-manager aurait rencontré le nouveau président du CS Constantine, Mohamed Haddad, dans la soirée de samedi pour étudier l'offre des Sanafir.

«Le ballon me manquait trop»

Mais ces trois clubs qui veulent «s'arracher» Meghni ont-ils réellement suivi l'évolution de l'état de santé du joueur, qui n'a plus rejoué officiellement depuis fin 2012 ? Sur ce point, son frère-manager assure que Mourad est en forme et que ses problèmes de santé ne sont qu'un lointain souvenir. «Mourad est disposé à effectuer tous les tests nécessaires», a-t-il rassuré. Mourad a été opéré des cartilages aux genoux en septembre 2013. Les problèmes de santé de Meghni remontent toutefois à 2010, juste après la CAN 2010. Blessé, son club à l'époque, la Lazio de Rome, le fait suivre dans un centre spécialisé au Qatar. Meghni fait alors l'impasse sur le Mondial 2010 à cause d'une nouvelle blessure, problème au tendon rotulien, contractée au championnat italien. Rappelé en sélection par Vahid Halilhodzic, mais l'ancien international n'a jamais réussi à retrouver ses marques en dépit de son transfert à Lekhwiya qui le prête ensuite à Umm Salal (Qatar) avant de résilier son contrat en 2013… En janvier 2015, Meghni, se reconvertit au Futsal avec un club français entraîné par son frère-manager… Aujourd'hui Meghni a juste une envie : «Le ballon me manquait trop. J'ai juste envie d'y retoucher» a-t-il déclaré en janvier dernier sur les colonnes du *Parisien*.

Ahmed Ammour